

[Texte]

Mr. Cassidy: Could I make a different suggestion? You may in fact want then to distinguish between the deputy heads and the employess. I had been adverting to this earlier and saying that the handful of people who are deputy heads are in a unique position. Barry is saying that he doubts that a deputy head should make a comment that is critical of the policy or activities of some other branch of government or some other department. On the other hand, I think most of us accept that a clerk or a truck driver who wants to talk about cruise missiles when he works for the Department of the Environment is entitled to do so.

What you may want to do therefore is have a statement that says no employee shall make a public statement. Leave the language as it stands here, but then make a tighter statement with respect to a deputy head.

An hon. member: That sounds reasonable.

Mr. Daubney: What about ambassadors to the UN? Where do they fit in?

Mr. Cassidy: It depends how close they are to retirement.

I think it is arguable that ambassadors normally do not make those kinds of statements.

Mr. Daubney: Yes, it certainly is.

I think that is something worth looking at. Let us look at the language that comes back next.

The Chairman: Do you think you have crossed that one? Item 7.

Mr. Bartlett: Could I just make one suggestion in regard to item 6? This is totally up to the members, but I would just like to throw it out.

Section 32 did not deal with the right to express opinions, so we are, for the first time, putting in a statute the rights to express opinions and the limitations on that. In so doing—and I have talked to some of the legal experts who are here for a meeting and to others—we may be displacing the jurisprudence... on what sort of line there is on the comments that public employees can make.

The one case I would suggest simply as an example, because it may be a particular case, is the sort of Neil Fraser circumstance. It was not so much that he was making certain kinds of comments about government policy, but the manner in which he made them. The Supreme Court found that the strident, vitriolic fashion was not permissible for a public employee, and therefore he was correctly dismissed.

Now, we may be leaving that sort of thing open. The arbitrators may be able to take this language and apply it to that, but they may not. There is one specific provision I can suggest that would deal with it, but in general I assume we want to flag the fact we may be occupying the field here and therefore leaving out or displacing some limitations that presently exist.

[Traduction]

M. Cassidy: Puis-je suggérer autre chose? En fait, on voudra peut-être alors faire la distinction entre les sous-chefs et les employés. J'y ai fait allusion plus tôt en disant que les quelques personnes qui occupent les postes de sous-chefs sont dans une position unique. Barry dit qu'il doute qu'un sous-chef se mette à critiquer la politique ou les activités d'une autre direction du gouvernement ou d'un autre ministère. D'un autre côté, je pense que la plupart d'entre nous reconnaissons qu'un employé ou un chauffeur de camion qui travaille pour le ministère de l'Environnement et qui veut s'exprimer sur les missiles de croisière en a le droit.

Par conséquent, on voudra peut-être interdire aux employés d'exprimer publiquement une opinion. On pourrait laisser le libellé tel qu'il est, et le renforcer en ce qui concerne le sous-chef.

Une voix: Cela me paraît raisonnable.

M. Daubney: Et les ambassadeurs aux Nations unies? Qu'arrive-t-il dans leurs cas?

M. Cassidy: Cela dépend jusqu'à quel point ils sont près de la retraite.

Je pense qu'habituellement les ambassadeurs n'expriment pas ce genre d'opinions.

M. Daubney: Vous avez raison.

La question mérite examen. Attendons de voir le libellé qui nous reviendra la prochaine fois.

Le président: Pouvons-nous passer au paragraphe 7?

M. Bartlett: Puis-je suggérer quelque chose au sujet du paragraphe 6? C'est comme les membres du Comité le voudront, mais j'aimerais tout simplement suggérer ceci.

L'article 32 ne parle pas du droit d'exprimer une opinion. C'est donc la première fois qu'une loi accorde ce droit et en fixe les restrictions. J'en ai parlé à certains des juristes qui sont ici pour une réunion et à d'autres encore. Et il s'avère que nous sommes peut-être en train de déplacer la compétence... relativement au droit d'opinion des fonctionnaires.

J'aimerais citer l'exemple de Neil Fraser, parce que c'est sans doute un cas d'espèce. L'important n'est pas qu'il s'exprimait sur la politique du gouvernement. C'est plutôt la façon dont il s'exprimait. La Cour suprême a jugé que la virulence de ses commentaires était inadmissible de la part d'un fonctionnaire et qu'on avait eu raison de le renvoyer.

Nous sommes peut-être en train de laisser libre cours à ce genre de choses. Les arbitres seront sans doute en mesure d'appliquer ce libellé à de telles situations, mais ce n'est pas sûr. Je peux suggérer une disposition pour traiter de cette question, mais en général, je suppose que nous voulons signaler qu'il faut éviter d'omettre ou de déplacer certaines restrictions qui existent actuellement.